

FINANCE ANNÉE ÉTINCELANTE
POUR LE FONDS SUR L'OR
DE LA BANQUE BONHÔTE **P7**

BASKETBALL FACE AU
CHAMPION, UNION VEUT
PROLONGER SA SÉRIE **P11**

CORMONDRECHE À 100 ANS
TOUT ROUNDS, ELLE RESTE
FIDÈLE À «ARCINFO» **P6**

MERCREDI
21 JANVIER 2026
WWW.ARCINFO.CH

NO 16/CHF 3.70 / € 3.70 /
J.A. - 2000 NEUCHÂTEL

ARCINFO

ÉDITÉ À NEUCHÂTEL. NÉ EN 2018 DE LA RÉUNION DES QUOTIDIENS L'IMPARTIAL ET L'EXPRESS.

À 1000 M
~ 6° ~ -4° ☁
EN PLAIN
~ 1° ~ -1° ☀



ENQUÊTE

JADE, 14 ANS, FACE AUX PÉDOCRIMINELS DE LA TOILE

Sur les réseaux sociaux et les forums, l'adolescente est la cible de prédateurs sexuels. En réalité, Jade est un avatar de la police neuchâteloise qui cible les pédocriminels. Comment travaillent ces inspecteurs de l'ombre? Nous vous emmenons dans une enquête exclusive. **P2-3**

NEUCHÂTEL

VERS UNE VIE NOCTURNE PLUS RICHE



Faire du hangar des trams ou de la cuvette de Vauseyon des hauts lieux de la vie nocturne de Neuchâtel? C'est l'une des idées envisagées par le Conseil communal pour booster l'attractivité des nuits de la capitale. Il envisage également la création d'«Assises de la nuit», regroupant exploitants et riverains. **P5**

ÉTATS-UNIS LA DÉMOCRATIE
À L'ÉPREUVE
DE DONALD TRUMP

Depuis son investiture il y a un an, Donald Trump a repoussé les limites du pouvoir présidentiel. Deux experts analysent l'impact du républicain sur la démocratie. **P15**



CINÉMA UN GRAND FILM
POLITIQUE SUR LE POUVOIR
ET LE POUTINISME

Avec «Le mage du Kremlin», inspiré du roman éponyme de Giuliano da Empoli, Olivier Assayas prouve qu'il n'a pas son pareil pour mêler jeux de pouvoir et vertiges du romanesque. **P18**



GRAND CONSEIL

UN ORAGE AUTOUR DU SAUVETAGE DE VOLTA

Une pluie de questions se sont abattues, hier, sur le conseiller d'Etat Frédéric Mairy (en photo). Elles portaient sur la reprise des activités du groupe Volta par le Réseau hospitalier neuchâtelois (RHNE). Les réponses apportées suffiront-elles à éviter une enquête parlementaire sur cette affaire? **P4**



À L'AFFICHE



«Diamanti» ★★★

De Ferzan Özpetek, avec Luisa Ranieri, Jasmine Trinca, Stefano Accorsi...

A Rome, dans les années 1970, deux sœurs dirigent un fourmillant atelier de costumes. Lorsque tombe une commande prestigieuse, les rivalités, urgences et petits secrets se multiplient. Avec son remarquable chœur d'actrices italiennes, le nouveau film du cinéaste turc-italien Ferzan Özpetek déploie un univers foisonnant où l'émotion et l'humour se mêlent à la beauté des costumes. Une œuvre joyeuse en hommage au cinéma italien. **VAD**



«Hamnet» ★★★

De Chloé Zhao, avec Jessie Buckley, Paul Mescal, Emily Watson...

Adapté du roman de Maggie O'Farrell, le nouveau film de Chloé Zhao imagine la genèse de «Hamlet» à travers le drame intime de Shakespeare et son épouse Agnes, lorsqu'un de leurs enfants meurt subitement. Avec le concours de Jessie Buckley et Paul Mescal, la réalisatrice oscarisée de «Nomadland» en tire une superbe exploration du deuil parental, où l'art apparaît comme une réponse cathartique à la perte. Un mélodrame bouleversant! **RCH**



Dans la Russie post-soviétique, le redoutable Vadim Baranov (Paul Dano) devient le conseiller officieux d'un ancien agent du KGB promis à un pouvoir absolu, le futur «tsar» Vladimir Poutine (Jude Law)...

PATHÉ

«La brutalité et la cruauté du pouvoir»

«LE MAGE DU KREMLIN» ★★★ Olivier Assayas décrypte les mécanismes du pouvoir et du poutinisme dans un grand film politique. Un thriller poignant avec un casting de très haut vol.

PAR RAPHAËL CHEVALLEY

Réalisateur de près de 20 longs-métrages, dont «Carlos», «Cuban Network» et «Sils Maria», Olivier Assayas n'a pas son pareil pour mêler jeux de pouvoir et vertiges du romanesque. Avec le concours de l'écrivain Emmanuel Carrère, fin connaisseur des convulsions de l'empire post-soviétique, le réalisateur porte à l'écran le roman de Giuliano da Empoli, qui retrace l'accession au pouvoir de Vladimir Poutine à travers son éminence grise, Vadim Baranov, alias le véritable Vladislav Sourkov. Rencontre.

Olivier Assayas, qu'est-ce qui vous a attiré dans ce livre?

Ce qui m'a frappé, c'est la manière dont il parle du pouvoir aujourd'hui. J'ai déjà travaillé sur ces questions, mais le livre saisit la transformation des modalités mêmes de la politique. Il propose une lecture neuve, c'est-à-dire contemporaine, synchrone des transformations profondes et dérangeantes de notre présent.

Est-ce que Baranov est Sourkov?

Oui et non. Giuliano da Empoli s'en était partiellement inspiré, mais quand j'ai commencé à travailler sur le scénario avec Emmanuel Carrère, nous avons ressenti le besoin de nous en éloigner. Il reste une sorte d'ombre de Sourkov,

mais très peu d'éléments factuels. Car il s'agissait surtout de décortiquer intellectuellement et théoriquement ce que ce type de personnage représente. Et nous avons volontairement évité les aspects les plus nauséabonds de sa personnalité.

«La prise de pouvoir par Louis XIV» de Rossellini vous a servi de référence...

Je m'en suis rendu compte assez tard. Le scénario était presque terminé quand j'ai revu le film de Roberto Rossellini. J'ai été frappé par la proximité avec le livre. La manière dont le pouvoir neutralise ses opposants par un jeu de miroirs, où

l'apparence compte plus que la réalité, rappelle les stratégies de Louis XIV pour paralyser toute opposition. Les techniques de propagande contemporaines reposent sur des mécanismes très anciens.

Filmer le pouvoir, n'est-ce pas courir le risque de le rendre séduisant?

Il faut éviter. En tout cas, je n'ai jamais cherché à le rendre sexy. Au contraire, j'ai voulu montrer la brutalité et la cruauté du pouvoir. Mon travail consiste à représenter ces mécanismes de la manière la plus juste possible, historiquement et politiquement. La politique est une

Notre rapport à la vérité

Au début des années 2000, Vadim Baranov devient le conseiller en communication d'un obscur ex-agent du KGB: Vladimir Poutine. Inspiré de Vladislav Sourkov, ce personnage de l'ombre théorise pour le futur «tsar» la fameuse «démocratie souveraine» et participe à l'invention d'un pouvoir fondé sur la manipulation, la peur et la mise en scène. Tourné en Lettonie avec des acteurs anglophones (car impossible de le réaliser en Russie et de le financer autrement), le film retrace donc l'ascension du poutinisme à travers celui qui en façonne les stratégies. Paul Dano incarne cet homme cynique et ambigu avec une précision troublante, tandis que Jude Law compose un Vladimir Poutine inquiétant de froideur.

Face à ce duo masculin obsédé par la domination, Ksenia, la compagne de Baranov interprétée par Alicia Vikander, s'impose comme la seule conscience morale. Et Olivier Assayas de signer là un grand film politique, qui éclaire autant la Russie de Poutine que notre rapport au pouvoir et à la vérité.

abstraction mêlant idéologie et humanité, mais les deux ne coïncident pas toujours. Dans un film, l'humain s'impose forcément, parce que c'est par lui qu'on accepte l'histoire. Mais on peut être fasciné par des individus dont on rejette les idées. George Orwell disait d'ailleurs qu'il fuyait les mondanités, par peur de rencontrer des ennemis et de les apprécier.

Est-ce qu'il y a du poutinisme chez Trump?

Il est toujours difficile de com-

parer des personnalités issues d'histoires aussi différentes. Cela dit, Poutine a fermé la porte à la démocratie de manière extrêmement violente. Je n'imaginais pas à quel point Trump irait loin dans une démarche qu'on peut qualifier de poutinienne. Il utilise des méthodes politiques inventées, testées et validées par le pouvoir russe. Le dire me terrifie!

De Olivier Assayas, avec Paul Dano, Jude Law, Alicia Vikander...

Durée: 2h32

Âge légal/conseillé: 14/16 ans

